DEUXIÈME ANNÉE—NUMERO 112

LE CANADA

VENDREDI, 14 MAI 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année..... 5.00 Payable à la fin du semestre..... 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70 rue Albert Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., *viâ* Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc	10 0	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc	10 0	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M. 2 00	6 00 7 30
	10 00	....	....		
Aylmer, Eardley, etc	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M. 10 30	6 00 7 30
New Edinburgh	9 45	....	5 30		
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	9 10
Malle Anglaise, *viâ* N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *viâ* Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa, 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,
ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

BON THE DU JAPON
POUR
30 CENTS LA LIVRE
CHEZ
STROUD FRERES
45, Rue Rideau
ET A MONTREAL
On approvisionne le commerce.
Ottawa, 13 mai, 1880, 3m

L'EDITION ROYALE
DES
CHANSONS DE LA FRANCE
(Paroles françaises et anglaises)
ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO
Très bien relié en drap bleu et or.-Prix $1.50 en brochure, prix $1.00.

SOMMAIRE :

Où voulez-vous aller — L'ange-gardien — Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noel—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard ! O mon Roi !—La valse des adieux — Le pont des soupirs—Rendez-moi ma patrie—La madone —Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador —Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La fauvette du canton— Non, monseigneur—Oui, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blonds—Si loin !—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi —Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu — Ave Maria—Le carillon du verre — L'avril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père— La bouquetière des fiancés—Huit ans— Les fleurs animées — Quand de la nuit—Veux-tu mon nom ? —La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazzarone—Medjé—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul ! ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur ? pauvre femme !—Le départ des hirondelles—Sisea l'Albanaise —Sous l'ormeau—La Marseillaise - La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par
R. MORGAN,
28, rue de la Fabrique.
Agent de gros pour l'Editeur.
Québec, 20 janvier 1880.

5e ANNÉE
L'ALBUM DES FAMILLES
(Remplaçant le *Foyer Domestique,*)
REVUE LITTERAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc, et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée a propager la bonne lecture au sein des familles datholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas : il commence avec l'anuée. Sur lemande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de neuveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880

AUX INVENTEURS !
J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT
B. P.—Boite 68.

$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,
FABRIQUÉES AVEC
Le meilleur Acier de Firth,
—ET—
EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS
MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE
J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez
J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau.
184, RUE DU CANAL,
Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.
J. POCKLINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER.
Ottawa, 23 juin 1879 1an

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
Bureau de santé : *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*
Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie
CANADIENNE.
F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE
Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.
F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.
Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique relies avec goût et a des PRIX TRES MODERES.
Une visite est sollicitée.
F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIÈRES.
6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.
IMPRIMERIE.
O. V. GREHEND,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Breveté le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.
J. M. JACOB, Breveté,
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 8 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.
F. DUHAMEL
désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de
Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.
Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Nouvel Atelier
Photographique
140 Rue Sparks,
(autrefois JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour $1
DORION et DELORME
Propriétaires
Ottawa, 3 déc., 1879.

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.
On trouvera toujours l'Ami Moise à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.
MOISE LAPOINTE.
Ottawa, 26 Déc. 1879.

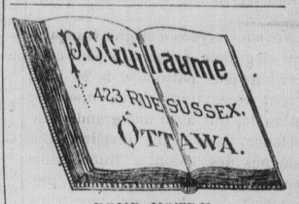
Chemin de fer Canadien du Pacifique
Soumissions pour matériel roulant
On demande des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année :
20 locomotives
16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.
20 wagons de seconde classe.
3 wagons d'express ou de bagage.
3 wagons de poste et wagons fumoirs.
240 wagons de fret couverts.
100 wagons de fret découverts.
2 charrues pour le déblayage de la voie.
2 charrues à neige.
2 charrues en saillie.
40 wagons d'équipe.
Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.
En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15me jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.
Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain.
Par ordre,
F. BRAUN
Secrétaire
Département des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 7 février, 1880.

CANAL WELLAND.
Avis aux Entrepreneurs Machinistes,
Des soumissions cachetées, adressées au soussigné (Secrétaire des chemins de fer et canaux), et endossée, "Soumission pour portes d'écluses, Canal Welland" seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, JEUDI, le 3 JUIN prochain, pour la construction de portes et de tous les appendices nécessaires pour les nouvelles écluses du Canal Welland.
Les plans, spécifications et conditions générales peuvent être vus à ce bureau, le et après le 20 Mai prochain, jeudi : on pourra aussi se procurer des formules imprimées pour soumission.
Les soumissionnaires devront avoir eux-mêmes tous les instruments, et avoir toutes les connaissances pratiques, nécessaires à ce genre de travaux ; ils devront se rappeler aussi qu'aucune soumission ne sera prise en considération à moins d'être faite strictement selon les dispositions mentionnées sur les formules imprimées, et dans le cas d'une compagnie de porter les signatures, la nature de l'occupation et la résidence de chacun des associés ; et à moins que de plus, un chèque de banque accepté, pour la somme de $250, pour les portes de chaque écluse, n'occompagne chaque soumission, cette somme ne devant pas être rendue, si les soumissionnaires refusent d'accepter le contrat aux conditions mentionnées sur leur soumission.
Les chèques ainsi envoyés seront rendus à ceux dont les soumissions ne seront pas acceptées.
Pour la parfaite exécution du contrat le ou les soumissionnaires dont il sera décidé d'accepter la soumission recevront avis que leurs soumissions sont acceptées à condition qu'ils fassent un dépôt de 5 0/0 sur le montant du contrat—dont la somme envoyée avec la soumission formera partie—qui devra être mis au crédit du Receveur Général, dans le délai de 3 jours de la date de cet avis.
90 0/0 seulement de la somme due pour ouvrages faits sera payé, tant que tous les travaux ne seront pas complètement terminés.
Ce Département ne s'engage pas, cependant, à accepter la plus basse ni aucune soumission.
F. BRAUN, Secrétaire.
Dépt. des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 29 Mars, 1880.

MAISONS A LOUER
Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie ; loyer, $10 par mois.
Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water ; loyer, $12 par mois.
Pour plus ample information, s'adresser à
Madame H. PINARD,
84 rue Water.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.
M. Richard a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

ASSURANCE
CONTRE LE FEU,
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $19,000,000.
Le soussigné est préparé a accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.
LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"
Argent à prêter sur Propriétés Foncières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.
Hypothèques achetées.
T. M. CLARK,
Agent,
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.
Ottawa, 28 mars 1879. 1an.



POUR VOTRE
Papier, Articles de Bureau
ET D'ECOLE,
AINSI QUE
Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.,
DONNEZ VOS COMMANDES A
L'enseigne du livre ci-dessus
N. B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à *très-bas prix.*

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.
Argent à prêter sur propriétés foncières.

FEUILLETON

36

LA

Route de l'Abîme!

PAR

RAOUL DE NAVERY

(*Suite.*)

—Eh bien ! la Tronche, demanda enfin celui-ci, as-tu trouvé le moyen de rétablir nos finances par un coup décisif ?

—Populus, mon ami, répondit la Tronche, tu es trop pressé. Savoir attendre est une grande chose ! On ne mange les nèfles qu'après les avoir fait mûrir sur la paille. Ce n'est pas à un vieux cheval de retour comme moi que l'on apprendra la prudence. Je ne refuse ni mes conseils ni mon aide dans une affaire : mais je ne veux pas me compromettre....

—Comment donc ! s'écria en gouaillant Populus, on tient à sa réputation.

La Tronche regarda son compagnon avec une pitié dédaigneuse :

—Oh ! toi ! dit-il, tu es bon pour prendre la parole dans les clubs, et défendre le sort de l'ouvrier, le pauvre ouvrier, comme tu dis ; si tu en portes le costume, tu n'en connais que cela ! Je t'ai vu superbe les jours de rentrée des Chambres, de changement de ministère, de discours du trône et de promenade de souverain dans les rues de Paris ! Tu triomphes aux anniversaires de Juin et des Trois-Journees ! Tes poumons te permettent de chanter *la Marseillaise* à plein gosier, et, chose rare, tu en sais tous les couplets. La blague infernale ne respecte ni le bourgeois, ni le prêtre, ni le sergent de ville ! Tu organiserais une émeute en cinq minutes, et couvrirais la capitale de barricades en trois heures ! En vérité, Populus, tu es un grand homme ! Les uns te flattent lâchement parce qu'ils ont peur, les autres te suivent par faiblesse, quelques-uns sont encore assez bêtes pour croire en toi, vanter tes vertus et saluer ton avenir ! Populus ! Populus ! tu es un gamin de génie, mais tu restes un gamin, à moins que tu ne te changes en bête sauvage, et alors j'aime mieux celles du Jardin des plantes !

—Où veux-tu en venir ? demanda Populus, qui rougissait sous les sanglantes railleries de son compagnon.

—A ceci, répondit la Tronche, c'est qu'il y a plus de ressources dans mon petit doigt que dans ta cervelle.

—Bah ! ton esprit ne t'a pas empêché d'aller au bagne !

—Possible ! j'ai fait mon temps ! je suis en règle avec la société.... Si elle me redoit quelque chose, sois tranquille, j'arrêterai mon compte.... On ne perd jamais rien, avec moi....Tu parles du bagne, j'y suis allé pour une affaire qui en valait la peine, au moins !..... et les cent mille francs soustraits jadis me permettront un jour de vivre tranquillement de mes rentes.... J'ai le courage d'attendre.... Si je me pressais de jouir, j'éventerais la mêche, on forcerait ma conscience à restituer.... Pas de ça ! arrondissons le magot, et filons ensuite vers le Canada où l'on parle français et où l'on est libre citoyen de la grande Amérique ! Toi, Populus, tu crèveras dans la peau d'un gueux, faute d'avoir le courage de l'action. Tu parles, tu cries, tu hurles, tu barbouilles les murs de dessins bêtes et d'injures au gouvernement, mais quand il s'agit d'entrer chez un homme, de lutter corps à corps pour lui prendre son sang et sa fortune, tu canes ! Voilà ! flâneur et joli garçon, tel est Populus buveur d'absinthe, fumeur de pipes ; Populus ! une chiffe, une loque !

—Est-ce fini ? demanda Populus en frappant du poing sur la table.

—C'est fini, dit tranquillement la Tronche, si tu en as assez.... Je voulais te prouver seulement que les singes comme toi ne m'apprennent pas à faire la grimace.... L'affaire dont tu parles est presque mûre, j'attends celui qui doit nous aider.

—Comment ! nous serons trois ?

—Trois, si tu te comptes.

—Si je me compte ? je le crois bien

—J'en ai vu plus d'un reculer au dernier moment.

—Est-ce que je ne te seconde pas dans l'organisation de la *Banque des Grèves*

—Autre chanson, mon fils ! il s'agit ici d'eatortiller des camarades et tu as la langue bien pendue. Tu sais faire valoir les actions, et amener la hausse à notre petite Bourse. Je reconnais ton adresse ; ton bagout nous attire la clientèle, nous avons déjà trente mille francs avec lesqnels on fonderait une maison de change et d'avances sur titres à Bruxelles.... Mais quand vient l'heure d'escalader un mur, de forcer des portes, de piller une caisse de plus forts que toi s'effraient, c'est pourquoi je te conseille de rassembler ton courage si tu persistes.

—Et qui aidera ?

—Le meilleur actionnaire de la *Banque.*

—Le Grèveur

—Justement.

—Est-ce qu'il est à point ?

—On l'y mettra.... L'ouvrage lui manque, ou plutôt il manque à l'ouvrage.... la Fâraude lui fait fait des scènes et le menace de le quitter. Il quémande du pain, et il sait où prendre de l'or.... Il viendra ; le Grèveur ne sera pas seulement pour nous un bras, il nous couvrira de son corps. Nous pouvons, grâce à lui, agir avec impunité, l'homme que nous volerons n'osera jamais faire condamner son fils.

—Son fils ! le Grèveur à un père riche ?

—Un père millionnaire, rien que cela....

En ce moment un couplet de chanson, répété d'une voix chevrotante, parvint à l'oreille de l'ancien forçat.

—Voilà le Grèveur, dit-il.

Un coup de poing frappé sur la table, accompagné d'un appel énergique, amena près des buveurs un paquet de chiffons dépareillés surmonté d'une tête hideuse de vieille femme.

—Macaque ! s'écria la Tronche, une bouteille d'eau-de-vie et du feu !

La vieille tendit la main pour recevoir à l'avance le prix de cette énorme consommation, puis elle passa son tablier en guise de torchon sur la table souillée, emporta les bouteilles vides, coiffa deux de ses doigts des verres salis et s'éloigna en clopinant.

Une minute après, elle revenait portant la bouteille demandée, et trois verres ruisselants d'eau Au même instant le Grèveur faisait son apparition dans le caboulot.

—Et arrivez donc, dit Macaque, on vous attend.

L'homme de la Faraude tendit une main à chacun des deux camarades.

—Avez-vous déjeuné ? demanda-t-il

—Nous te laissons le choix du menu.

—Du soigné, si vous avez des balles, pas vrai ! J'ai mal soupé hier.

—Bah ! la Faraude était dans ses noirs ?

—Justement ! Je l'ai battue, cela m'a creusé.

—Que dirais-tu d'un lapin sauté ?

—J'approuve le lapin, et avec ça ?

—Une omelette au lard et du fromage.

—Du vin à discrétion ?

—Sans doute, commence par l'eau-de-vie....

—Jamais ! l'eau-de-vie accompagne le café.... Avant le repas, je ne veux que de l'absinthe.

La Tronche appela une seconde fois la Macaque et lui donna des ordres ; puis les trois hommes se versèrent la moitié d'un grand verre d'absinthe, le blanchirent d'eau et avalèrent ce mélange avec une délectation visible.

Ils parlèrent peu. Le Grèveur, comme il l'avait dit, souffrait de la faim. La Tronche et Populus sentaient que l'heure des confidences n'était pas venue.

(*A suivre*).